

## Plans pastoraux de communication - Un exemple africain

# UNE EXIGENCE CONTINUE

par Michel Philippart

„Les médias, surtout dans leur formes les plus modernes, ont un impact qui dépassent toutes les frontières; une coordination plus étroite est nécessaire afin de permettre une collaboration plus efficace à tous les niveaux.“

Qui dans l'Eglise oserait contester aujourd'hui l'importance d'un plan pastoral de communication?

Dans notre société mondiale de la communication, il ne serait pas de bon ton de le faire, et encore moins dans l'Eglise catholique 5 ans après la publication de l'Instruction Pastorale „Aetatis Novae“. Dans son annexe, ce document pontifical affirme que „chaque conférence épiscopale et chaque diocèse doivent élaborer un plan pastoral complet de communication“. Ce que redit à sa manière l'exhortation apostolique „Ecclesia in Africa“: „Les médias, surtout dans leur formes les plus modernes, ont un impact qui dépassent toutes les frontières; une coordination plus étroite est nécessaire afin de permettre une collaboration plus efficace à tous les niveaux: diocésain, national, continental et universel“ (E.A., n° 126).

Les exemples de plans pastoraux de communication sont plutôt rares pourtant. Et non seulement en Afrique. Alors pourquoi bouder son plaisir lorsque l'on peut en présenter un !

Depuis deux ans, la Commission Episcopale pour les Communications Sociales de l'Association des Conférences Episcopales de la Région de l'Afrique Centrale (MSC-ACERAC), l'une des régions ecclésiastiques de l'Afrique qui réunit 6 pays - le Cameroun, la Centrafrique (RCA), le Congo-Brazzaville, le Gabon, la Guinée-Equatoriale et le Tchad-, s'est mise à l'ouvrage et a décidé d'élaborer un tel plan.

### Un besoin ressenti unanimement

Quelles raisons à ce nouveau développement dans cette région

Lors de leur rencontre annuelle en juin 1996 à Mbalmayo (Cameroun), „les responsables nationaux des MCS-ACERAC ont unanimement ressenti le besoin d'un cadre fondamental régional qui guiderait leur ministère. Ils ont exprimé l'ardente volonté d'y travailler. Oui, notre région en a besoin, écrivaient-ils, et c'est une nécessité pour une meilleure coordination et collaboration intra- ou inter-régionale.“

Jusque là, il faut bien l'avouer, dans le concert des régions ecclésiastiques de l'Afrique, l'ACERAC n'avait guère brillé par son dynamisme dans le domaine des médias et de sa pastorale de la communication. Le grand - et peut-être seul - mérite était la régularité des rencontres annuelles de la commission, qui cependant confondait niveau et intérêt régional et national (je veux dire „camerounais“!). Alors quelles raisons à ce nouveau développement dans cette région ?

### La clé du succès : conviction et enthousiasme communicatifs

Le développement dans certains pays - le Tchad, la RCA et le Congo - et les impasses dans d'autres - Cameroun et Gabon - du pluralisme de la communication, et partant des opportunités pour l'Eglise d'être active dans les médias, en particulier la radio ? L'émergence d'un personnel

- religieux et laïc - formé et conscient des enjeux de la communication ? La nomination d'un nouveau secrétaire régional intéressé et passionné par cette tâche ? Sans doute l'ensemble de ces éléments, et d'autres qui m'échappent. Cependant le dernier m'apparaît déterminant.

D'une rencontre en novembre 1995 à Yaoundé, l'abbé Joseph Ateba Befe, nouvellement désigné secrétaire régional de la commission, a épinglé et pris au sérieux une remarque : „Seul un plan pastoral de communication peut donner une vision d'ensemble et une cohérence à l'action de l'Eglise de cette région pour ses activités dans ce secteur“.

Le défi a été relevé. Et fort de l'engagement des membres de la commission et des coordinateurs nationaux des autres pays, le secrétaire régional, en collaboration avec quelques personnes (Evêques et communicateurs), a rédigé un document provisoire soumis à la discussion de l'assemblée annuelle de la commission en juillet 1997 à Bonamoussadi - Douala (Cameroun).

Mais l'auteur ne s'attendait pas à voir son projet de plan soumis au crible et à l'enrichissement de la critique et de la discussion animée. Au point parfois d'être échaudé et de vouloir jeter l'éponge ! En effet, à l'avis général, le texte préparé, malgré des qualités, relevait encore du genre „document ecclésiastique“, à savoir des réflexions générales et généreuses, mais insuffisantes pour donner une base à un engagement concret.

### Objectifs : au service de l'action pastorale de l'église

Les participants à la rencontre de Bonamoussadi ont alors entamé un travail d'interrogation et de reconstruction. Ce document n'est pas appelé à rester sur les étagères ou dans les bibliothèques, mais il doit être un outil dynamique, un cadre de référence pour les communicateurs de la région !

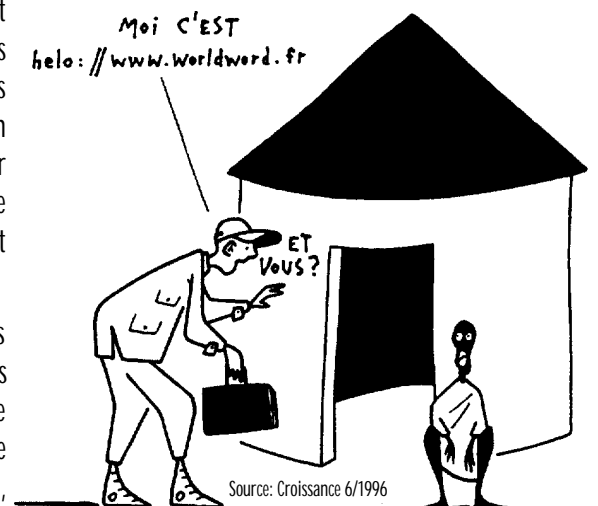
Première question : l'ACERAC a-t-elle un plan pastoral auquel le plan pour la communication pourrait se référer ? Pour cette région, comme pour l'ensemble du continent, celui-ci se trouve formulé dans l'Exhortation apostolique „Ecclesia in Africa“ qui demande à être contextualisé, notamment dans la perspective du Jubilé de l'an 2000, dont le grand thème est la Nouvelle Evangélisation pour ouvrir au XXI<sup>e</sup> siècle ! Voilà les objectifs généraux et les références autour desquels peut s'élaborer un plan pastoral de communication.

Cet objectif général a alors été traduit en objectifs particuliers et en actions concrètes. Tout d'abord faire connaître ces deux documents fondamentaux de l'action actuelle de l'Eglise dans la région: „Ecclesia in Africa“ et „Tertio Millenio Adveniente“. Les rendre accessibles en les multipliant (impression) et les vulgarisant : par exemple la version simplifiée de „Ecclesia in Africa- Marchons ensemble vers l'an 2000“ (The African Synod Comes Home) préparée par l'Association of Member Episcopal Conferences in Eastern Africa/AMECEA (la région ecclésiastique de l'Afrique de l'Est) et publiée en français par Médiaspaul de Kinshasa devrait être largement diffusée dans la région.

En les traduisant dans les langues locales, mais aussi en les exploitant sous les formes „médiatiques“ les plus diverses : boîtes à image, affiches, posters, reportages vidéo et émissions radiotélévisées, chants, actions de sensibilisation : sessions, synode diocésains, campagne d'évangélisation... Et chaque fois en tenant compte des publics ciblés. Cette évidence mérite d'être répétée : on ne s'adresse pas de la même façon aux ouvriers apostoliques, aux chrétiens, aux catéchistes, aux jeunes, aux non chrétiens...

Seul un plan pastoral de communication peut donner une vision d'ensemble et une cohérence à l'action de l'Eglise pour ses activités dans ce secteur

Le plan pour la communication devrait se référer à l'Exhortation apostolique „Ecclesia in Africa“ dans la perspective du Jubilé de l'an 2000.



## Un inventaire des moyens disponibles

Le plan pastoral doit redire clairement les objectifs que l'Eglise se donne. Mais il faut aussi revenir aux besoins des publics de la région et des différents pays, et donc porter un jugement sur la situation. Et cela n'est pas peu dire dans cette partie de l'Afrique où des pays connaissent les troubles et la guerre civile (Congo et RCA) ou sont des sociétés bloquées désespérant les populations (Cameroun et Gabon).

Quels sont les moyens dont l'Eglise de l'ACERAC dispose pour son action pastorale ?

- Moyens humains : qui sont les personnes formées en communication et journalisme ? Où sont-elles aujourd'hui ? Travaillent-elles dans le domaine des médias ? Si non, comment les y ramener ?
- Moyens techniques aussi : quelles sont les imprimeries, stations de radios, centre de productions audiovisuels... qui existent dans chaque pays et dans la région ? Structures d'Eglise, mais aussi firmes commerciales et entreprises d'Etat.

Un inventaire des ressources locales est nécessaire et doit être mis à la disposition des responsables de la communication.

Un inventaire des ressources locales est nécessaire et doit être mis à la disposition des responsables de la communication dans les différents pays et diocèses afin d'y recourir pour des formations ou pour la réalisation de produits.

Situation des Médias dans l'ACERAC							© CAMECO					
(Données connues au 10.09.97)	CAMEROUN		RCA		CONGO		GABON		GUINEE EQ.		TCHAD	
Population (en millions)	13,2		3,3		2,6		1,3		0,4		6,4	
% catholiques	34,7		17,17		53,9		65,2		71,3		21	
Nbr. de diocèses	22		7		6		4		3		4	
Resp. national des MCS	oui		oui		oui		oui		?		oui	
Resp. diocésain des MCS	19		1 + ?		?		?		?		4	
Bulletins diocésains	7				5						2	
Emissions religieuses radio	oui		oui		oui		oui				oui	
Emissions religieuses à la TV	oui		oui		oui		oui				oui	
	Catho	Autre	Catho	Autre	Catho	Autre	Catho	Autre	Catho	Autre	Catho	Autre
Imprimeries	5	21	1	4	3	3		2			1	
Quotidiens		2		1				2				
Journaux (hebdo, bimensuel.)	1	<50		5	1	24		9		2		6
Revues	4	1		6		5		4			2	2
Maisons d'édition	1	15		3		3		2			1	
Librairies	3	18	2	1	1	3		4			1	
Centre AV/Vidéo amateur	3	2	1		1		1				2	
Production vidéo/TV prof.	1	1						3			1	
Stations Radio indépendantes			2	4				4		2	1	
Station TV (y compris Etat)		1		1				3		1		1
Centre de formation COMU		7										

Des projets à long terme pour l'ACERAC

## Un plan d'actions concrètes

Cette identification des ressources peut permettre aussi de déterminer les lacunes. Ainsi au niveau de l'ACERAC des initiatives apparaissent souhaitables :

- Le renforcement de la presse écrite : la région compte deux journaux catholiques nationaux, „La Semaine Africaine“ au Congo et „L'Effort Camerounais“ (et encore ont-ils l'un et l'autre une diffusion très limitée). Cette année a vu la disparition au Gabon de „La Lumière“, mais - et ce serait une grande joie - l'Eglise de RCA envisage la création d'un journal : reste à rendre ce projet viable. Les journaux et bulletins diocésains, eux, sont nombreux, mais sans relation entre eux ni, quand il existe, avec le journal national. Des efforts de collaboration s'imposent pour assurer la „voix“ de l'Eglise dans le concert - cacophonique peut-être, mais combien vivant et dynamique - de la presse indépendante dans les différents pays de la région.

- En ce qui concerne l'édition (livres), l'ACERAC relève du désert... avec une oasis : „Les Classiques Africains“ à Yaoundé, mais ceux-ci sont plus français que camerounais ! Pourtant les besoins de lecture et d'éducation existent ici comme ailleurs, et il n'est nullement prouvé que les acheteurs n'existent pas. A condition de répondre aux attentes du public, dans les limites de leur pouvoir d'achat : les livres importés sont hors de prix pour les acheteurs potentiels, et les brochures restent à écrire !

- De nouveaux lieux de diffusion sont à mettre en place à tous les échelons, tel des bibliothèques et vidéothèques ?

- L'échange d'information : sans communication, aucun plan, coordination et collaboration ne pourront être mis en oeuvre. Aussi les ressources technologiques actuelles doivent être utilisées pour permettre par exemple la constitution d'un réseau de courrier électronique entre les coordinateurs nationaux et diocésains : trop de courriers entre les pays de la région n'arrivent jamais ou trop tard !

La plupart de ces points constituent des projets à long terme pour l'ACERAC. C'est pourquoi les participants ont déterminé, en plus de la finalisation de la rédaction du „plan pastoral régional de communication“, et de sa publication dans les trois langues officielles de la région (français, anglais et espagnol), des actions à court terme :

- La création d'un secrétariat régional permanent.
- L'organisation des commissions diocésaines et nationales de communication. Dans ce sens, il a été demandé au secrétaire régional de visiter d'ici l'an prochain les pays absents et ceux où une commission nationale pour la communication n'existe pas.
- La publication d'un répertoire de la communication de l'Eglise dans la région : structures et personnel.
- L'organisation de la Journée Mondiale des Communications et la production de documents à cet effet : affiches, boîte à images, textes liturgiques adaptés...
- Multiplication, traduction et vulgarisation des documents „Ecclesia in Africa“ et „Tertio Millenio Adveniente“.
- Etudes de faisabilité et d'implantation d'un réseau de courrier électronique dans la région entre les services de l'Eglise.
- Etude des besoins de formation en communication au niveau régional et élaboration de programmes nationaux et régional de formation dans ce domaine.

L'évaluation de ces actions est déjà à l'agenda de la rencontre régionale des communicateurs de l'ACERAC en juillet 1998. Ainsi que la poursuite de la discussion sur le plan pastoral régional qui sera soumis entre-temps aux Evêques et à la Conférence Episcopale Régionale. Avec l'élaboration de ce plan pastoral de communication, l'ACERAC s'est lancé un défi qui ne sera jamais gagné. Loin d'être une fin en soi, la rédaction d'un tel plan est une dynamique, sans cesse réactualisée, d'évaluation des besoins et des situations, et de définition d'actions concrètes et réalistes. N'est-ce pas l'exigence même de l'annonce de la Bonne Nouvelle dans l'histoire des hommes, dont l'aujourd'hui dans sa permanence est continuellement transformé ?



Source: Mass Media Manual FES 1991

## SUMMARY RÉSUMÉ RESUMEN

Nowadays no-one would dare to question the importance of pastoral plans of communication. But how many dioceses, countries or regions do actually have them? Therefore the steps taken in Central Africa (ACERAC) for the elaboration of such a plan merit to be mentioned. The keys and main principles of this endeavour are: the conviction and the willingness of the responsables and communicators in the region, the definition of precise aims, a clear analysis of resources available and the gaps, as well as the determination of precise and realistic actions within short and long range. The elaboration of such a plan however is not an end in itself; it is a never achieved performance, a continued challenge.

Aunque mientras tanto nadie duda la importancia de los planes pastorales de comunicación, no son muchos los países, regiones o diócesis que ya han desarrollado un concepto correspondiente. Por eso vale la pena conocer el proceso iniciado dentro de la Asociación de Conferencias Episcopales en Africa Central hacia una planificación que incluye aspectos como p.ej. la definición de ejes precisos, un análisis profundo de las posibilidades y capacidades (también de parte de los responsables y comunicadores), pero también de los déficits para poder planificar actividades concretas y realistas a corto y mediano plazo. Con la elaboración de un plan no se logra ya su fin, sino es un paso más en el proceso de proponerse un desafío continuo.